

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.
Bureau 321 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 5 MARS 1895.

Bulletin Financier.

Lundi, 4 mars 1895.

COMPTES D'ACHATS (CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.)

Jaque l'ouverture... \$2,552,740 00 \$426,190 00
Jaques clôture... 3,158,716 00 270,552 00

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans: La demande augmente un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus exceptionnels.

MARCHÉ OBLIGATIONS ET ÉTRANGÈRES

5000000 de Francs.

Autriche-Vienne... 84 90/100
Belgique... 83 80/100
Espagne... 81 40/100
France... 84 90/100
Italie... 84 90/100
Russe... 84 90/100
Suède... 84 90/100
Turque... 84 90/100

STOCKS.

A la Nouvelle-Orléans... 894,133 balles
A tous les ports des États-Unis... 265,972 balles
A tous les ports des États-Unis... 850,206 balles
A tous les ports des États-Unis... 850,206 balles

MARCHÉ DE LA NEW-YORK.

Sur place... 84 90/100
Futures... 84 90/100

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHÉ DE LA NEW-YORK.

Sur place... 84 90/100
Futures... 84 90/100

MARCHÉ DE LA NEW-YORK.

Sur place... 84 90/100
Futures... 84 90/100

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

Bulletin Commercial.

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

APPROVISIONS D'ESTOMAC, SANG FAIBLE, ANÉMIE, MANQUE DE FORCES, FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES.

QUININA-LAROUCHE

PARIS SIX MÉDAILLES D'OR

RECOMPENSE DE 16.600

NEW-YORK Fougère & Co

Compagnie d'Assurances PHENIX de Hartford, Conn.

Actif, valeur réelle... \$5,500,000

Portes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que les font les Compagnies locales.

JULES TUIEY, Agent-Résident.

WM M. RAILEY & CO., Agents pour l'Etat.

2100 Canal

ÉPILEPSIE CONVULSIONS

HYSTÉRIE

Guerison SOUVENT

Soulagement TOUJOURS

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION LAROYENNE

ANTI-NERVEUSE

Paris, Ph^o DUREL, 7, boul. Denain.

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

Bulletin Commercial.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Après 11 h. M.

80 actions St. Charles St. RR... 55
80 actions N. O. Gas... 100
100 actions N. O. Gas... 100
100 actions N. O. Gas... 100
100 actions N. O. Gas... 100

ACTIENS ET SOUS.

American National... 100
Bank of Commerce... 100
Bank of Louisiana... 100
Bank of New Orleans... 100
Bank of New Orleans... 100

Bulletin Commercial.

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

Bulletin Commercial.

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

Bulletin Commercial.

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

GRANDES MARCHANDISES.

Le prix de la livre... 18 1/2
Le prix de la livre... 18 1/2

FEUILLETON.

Le jour, la nuit, sans cesse sa gracieuse figure m'apparaît; je me surpris à penser avec elle comme si elle était près de moi et pouvait m'entendre; souvent, croyant la voir encore dans son berceau, je me mets à chanter la romance du muletier de Ségovie, avec laquelle je l'ai tant de fois endormie. Pauvre petite Thérèse!

— Je sais, Rosina, que vous l'aimiez beaucoup.

— Oui, Thérèse, je l'aimais! Comme elle était jolie avec ses yeux bleus, ses cheveux blonds bouclés, son teint de rose.

— Rosina, demanda brusquement le marquis, croyez-vous qu'elle existe encore?

— Oui, monsieur le marquis, je le crois; et maintenant que vous êtes revenu, je crois aussi que je ne mourrai pas avant d'avoir revu ma chère Thérèse.

— Ces paroles de la nourrice allèrent jusqu'au fond du cœur du marquis. Il eut comme un soupire de soulagement et se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

le jour, la nuit, sans cesse sa gracieuse figure m'apparaît; je me surpris à penser avec elle comme si elle était près de moi et pouvait m'entendre; souvent, croyant la voir encore dans son berceau, je me mets à chanter la romance du muletier de Ségovie, avec laquelle je l'ai tant de fois endormie. Pauvre petite Thérèse!

— Je sais, Rosina, que vous l'aimiez beaucoup.

— Oui, Thérèse, je l'aimais! Comme elle était jolie avec ses yeux bleus, ses cheveux blonds bouclés, son teint de rose.

— Rosina, demanda brusquement le marquis, croyez-vous qu'elle existe encore?

— Oui, monsieur le marquis, je le crois; et maintenant que vous êtes revenu, je crois aussi que je ne mourrai pas avant d'avoir revu ma chère Thérèse.

— Ces paroles de la nourrice allèrent jusqu'au fond du cœur du marquis. Il eut comme un soupire de soulagement et se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

le jour, la nuit, sans cesse sa gracieuse figure m'apparaît; je me surpris à penser avec elle comme si elle était près de moi et pouvait m'entendre; souvent, croyant la voir encore dans son berceau, je me mets à chanter la romance du muletier de Ségovie, avec laquelle je l'ai tant de fois endormie. Pauvre petite Thérèse!

— Je sais, Rosina, que vous l'aimiez beaucoup.

— Oui, Thérèse, je l'aimais! Comme elle était jolie avec ses yeux bleus, ses cheveux blonds bouclés, son teint de rose.

— Rosina, demanda brusquement le marquis, croyez-vous qu'elle existe encore?

— Oui, monsieur le marquis, je le crois; et maintenant que vous êtes revenu, je crois aussi que je ne mourrai pas avant d'avoir revu ma chère Thérèse.

— Ces paroles de la nourrice allèrent jusqu'au fond du cœur du marquis. Il eut comme un soupire de soulagement et se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

le jour, la nuit, sans cesse sa gracieuse figure m'apparaît; je me surpris à penser avec elle comme si elle était près de moi et pouvait m'entendre; souvent, croyant la voir encore dans son berceau, je me mets à chanter la romance du muletier de Ségovie, avec laquelle je l'ai tant de fois endormie. Pauvre petite Thérèse!

— Je sais, Rosina, que vous l'aimiez beaucoup.

— Oui, Thérèse, je l'aimais! Comme elle était jolie avec ses yeux bleus, ses cheveux blonds bouclés, son teint de rose.

— Rosina, demanda brusquement le marquis, croyez-vous qu'elle existe encore?

— Oui, monsieur le marquis, je le crois; et maintenant que vous êtes revenu, je crois aussi que je ne mourrai pas avant d'avoir revu ma chère Thérèse.

— Ces paroles de la nourrice allèrent jusqu'au fond du cœur du marquis. Il eut comme un soupire de soulagement et se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET

— D'UNE —

TOMBE.

— PAR —

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

LA JOLIE DENTELIÈRE.

— 11 —

ESPÉRANCE.

(Suite.)

M. de Mimosa était profondément touché.

— Rélevez-vous, Rosina, dit-il, et asseyez-vous, je désire vous entretenir au sujet de ma fille.

Le visage de la nourrice change aussitôt d'expression, et elle se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET

— D'UNE —

TOMBE.

— PAR —

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

LA JOLIE DENTELIÈRE.

— 11 —

ESPÉRANCE.

(Suite.)

M. de Mimosa était profondément touché.

— Rélevez-vous, Rosina, dit-il, et asseyez-vous, je désire vous entretenir au sujet de ma fille.

Le visage de la nourrice change aussitôt d'expression, et elle se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET

— D'UNE —

TOMBE.

— PAR —

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

LA JOLIE DENTELIÈRE.

— 11 —

ESPÉRANCE.

(Suite.)

M. de Mimosa était profondément touché.

— Rélevez-vous, Rosina, dit-il, et asseyez-vous, je désire vous entretenir au sujet de ma fille.

Le visage de la nourrice change aussitôt d'expression, et elle se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET

— D'UNE —

TOMBE.

— PAR —

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIÈME PARTIE.

LA JOLIE DENTELIÈRE.

— 11 —

ESPÉRANCE.

(Suite.)

M. de Mimosa était profondément touché.

— Rélevez-vous, Rosina, dit-il, et asseyez-vous, je désire vous entretenir au sujet de ma fille.

Le visage de la nourrice change aussitôt d'expression, et elle se remit à pleurer.

— Ah! dit-elle, ma petite Thérèse, mon enfant chéri! je ne l'oublie pas, monsieur le marquis;